



Le 23 Février dernier, nous avons pu rencontrer Jean-François Passequé, directeur de l'association Science Action. Il nous a alors expliqué comment se passait le quotidien au sein de leurs locaux mais aussi son parcours.

Au plan national, la cité des sciences fut créée en 1986. Sous la volonté d'Hubert Curien, il était nécessaire d'impulser une politique territoriale, c'est-à-dire que chaque région de France devait avoir un centre de culture CCSTI - Centres de médiation de Culture Scientifique Technique et Industrielle.

Science Action dont Jean-François Passequé est le directeur, a été créée en 1996, c'est une association régionale dont la vocation première est de promouvoir la culture scientifique, technique et industrielle en région Haute-Normandie.

Science Action s'est structuré autour de la fête de la science (en 1991) qui a été perpétuée au fil des années.

Cette année, ce sera la 24ème édition (du 7 au 11 octobre) ; ces rencontres sont effectuées autour du monde de la recherche et du grand public. Odyssee 21, fut en 2001 une expérience très réussie. Pendant une semaine 3 halls du parc exposition de Rouen furent dédiés à la science. Cependant, des moyens conséquents sont nécessaires pour ce type d'opération et ne peut être envisagée qu'avec un consensus des pouvoirs publics.

Tout au long de l'année Science Action propose des initiatives pour développer la culture scientifique. Ces activités sont gratuites, mais nécessitent une implication active de relais locaux.

- Ainsi Science Action propose des expositions nomades interactives impliquant nécessairement les acteurs locaux considérés comme de réels partenaires de la démarche. Ces expositions sont souvent coproduites en partenariat avec le CCSTI de la région Centre à Orléans

- les forums régionaux du savoir organisés dans l'enceinte du Conseil régional proposent au grand public de rencontrer des chercheurs reconnus sur le plan national dans leur spécialité. 9 dates sont retenues tout au long de l'année (le dernier jeudi de chaque mois).

- Les forums jeunes « science et société » dans les lycées vont à la rencontre des jeunes n'ayant pas toujours l'opportunité de se déplacer facilement dans les territoires. Cette action permet d'aller directement à la rencontre des jeunes où les professionnels peuvent intervenir pour parler de leur expérience, de leur parcours et ainsi valoriser la recherche et les carrières scientifiques.

- Par ailleurs, sur le même thème des forums jeunes « la recherche et ses métiers » sont envisagés en partenariat avec la Cité des Métiers de Haute-Normandie.

- Depuis 2 ans, une formation doctorale est proposée pour sensibiliser les étudiants à la nécessité de partager la culture scientifique et technique.

- Science Action anime un site Internet espace d'information et de ressources. Au fil des ans, l'association a constitué une base de données recensant une centaine de relais d'animation scientifique. Une newsletter est envoyée à plus de 5000 contacts.

Aujourd'hui, les budgets contraints obligent Science Action prioriser certains axes de développement compte tenu de ses moyens humains. C'est pourquoi, les actions de Science Action ne peuvent se réaliser qu'en partenariat avec les acteurs locaux. C'est la limite de l'action mais c'est aussi un atout.

A ce titre, ils doivent prendre en charge leur acheminement, le montage et l'animation autour de l'exposition.

La diversité de ces relais locaux indique qu'il n'y pas de partenariat avec des fédérations ou des mouvements d'éducation populaire mais ce sont plutôt des partenariats au cas par cas. Il est à noter qu'un effort tout particulier serait nécessaire dans la formation des animateurs qui manquent parfois de repères en la matière. C'est un vaste chantier que Science Action ne peut seul réussir seul.

Une contribution est faite à travers l'itinérance des expositions qui permet aux animateurs de se « frotter » à de nouveaux outils. L'option sans doute par manque de moyens n'a pas été choisie d'animer un réseau « d'ambassadeurs » des sciences et des techniques.

L'association est constituée de membres de droits (le Conseil régional), de personnes morales (établissements universitaires, Institut de l'enfance et de la découverte, MJC d'Elbeuf...) et de personnes physiques.

4 Personnes dont le directeur, constituent le personnel permanent de l'association. Dans certaines circonstances des bénévoles participent aux activités de

Science action. C'est le cas notamment au sein du comité scientifique qui accompagne les forums des savoirs. On retrouve également les bénévoles au sein du conseil d'administration. Par contre Science action ne mobilise pas directement de bénévoles pour animer les activités de l'association.

Science Action n'engage pas de jeunes en service civique faute de personnels pour les encadrer. Pour autant l'association n'est pas hostile à l'accueil de jeunes. Elle l'a montré en accueillant récemment deux jeunes en apprentissage dont l'une aujourd'hui est salariée de Renault Cléon.

Si Science action développe des partenariats opérationnels avec certaines entreprises industrielles, à l'occasion des fêtes de la science notamment, il n'existe pas par contre, de relation structurelle entre l'association et ces entreprises, dans le cadre par exemple, d'opérations de mécénat.

Science action n'entretient pas de relation particulière avec les mouvements d'éducation populaire qui pourtant ont participé par le passé au lancement des animations scientifiques et techniques. Les associations de jeunesse ont du mal à pérenniser ce type d'activités, souligne le directeur et par ailleurs, bien souvent les animateurs n'ont pas les compétences nécessaires pour accompagner les initiatives de l'association.

La réforme des rythmes scolaires et l'ouverture de nouveaux espaces d'animation n'a pas d'incidence sur les activités de l'association. Science Action peine à trouver dans les milieux non scolaires des relais pouvant prendre en charge l'animation des outils mis à leur disposition.

Pour autant, Science action reste disponible pour développer des initiatives communes. Elle pourrait en appui sur les technologies numériques développer des initiatives comme des Visio conférences, des formations en ligne. Il faudrait pour cela mobiliser quelques moyens supplémentaires et pouvoir s'appuyer sur les acteurs locaux du territoire.

Hébergée au sein du pôle régional des savoirs, l'association occupe des bureaux. Elle partage des salles de réunion avec les autres associations du pôle ; elle peut également utiliser un auditorium de 80 places environ. Enfin, en sous-sol elle dispose d'espaces de stockage. Science action n'entretient pas de relations particulières avec les autres associations ayant leur siège au sein du pôle. Les associations présentes vivent chacune dans sa « bulle ».

Science Action n'a pas de relation privilégiée avec son vis-à-vis en Basse-Normandie.